

Confidences de Christine Bourne sur son site Tahitoday

Lundi 1er février 2010

Opinion

C'est en novembre 2009 que Nicolas Sarkozy annonce la nomination de Marie Luce Penchard au rang de ministre auprès du ministre de l'Intérieur. Elle passe ce jour là de Secrétaire d'Etat n'ayant pas le droit d'assister au conseil des ministres à la fonction beaucoup plus enviable de "ministre". Ce n'est pas une énarque et elle n'est pas bardée de diplômes. Maîtrise de sciences économiques et administrateur territorial, elle poursuit pourtant une carrière politique intense. La politique, elle baigne dedans depuis son plus jeune âge avec sa mère la sénatrice- maire, chiraquienne, Lucette Michaux Chevry. Pas une femme, un tourbillon, aujourd'hui apaisée et qui administre au mieux sa commune de Basse terre.

Marie Luce embrasse la carrière administrative d'abord, politique ensuite en Guadeloupe bien sûr. Elle grimpe les échelons de la fonction territoriale rapidement pour arriver en 2007 chargée de mission à la présidence de la République et devient, du fait de ses origines, conseiller technique à la présidence de la République pour l'Outre mer. Fonction qu'elle occupera jusqu'en 2009. Mais curieusement les Guadeloupéens boudent Marie Luce Penchard. Après tout on est jamais trahi que par les siens. Mais loin d'être rebutée, elle s'accroche à son job et à ses concitoyens afin de faire pencher la balance de la sympathie en sa faveur.

Elle effectue aujourd'hui un premier séjour dans cette Polynésie française, à la fois réputée "pervertie" en politique, bridée dans son évolution depuis 2004, tapie dans ses certitudes depuis la nuit des temps, tonitruante dans sa cacophonie politique et ses piloris bien garnis mais si accueillante. Mais pourquoi se déplacer quand les quotidiens de la place et notamment les Nouvelles donnent les réponses à toutes les questions qui se posent ?

-Non à l'élection du président du Pays au suffrage universel,

-Consensus ou pas, les réformes c'est à Paris qu'elles se font

-On ne peut pas vouloir l'autonomie institutionnelle sans l'autonomie économique

- Plus d'argent ? Prenez donc vos responsabilités

-L'indépendance et le processus d'auto détermination ? le président ne franchira pas cette ligne là
L'outre mer est français et restera français.

Ah oui, elle va en entendre Marie Luce avec tous ces élus qui veulent une réforme de leur mode de scrutin et du mode de fonctionnement institutionnel local afin de garantir plus de stabilité aux majorités élues, comme si d'un coup de baguette sarkosyste on pouvait changer les mentalités des girouettes, des gourmands, des ambitions effrénées de pouvoir des uns et des autres, des certitudes, chacun étant persuadé être le meilleur et gagner haut la main le jack pot s'il était élu au suffrage universel ce qui garantirait au gagnant, mais pas à l'Assemblée, au moins cinq ans de stabilité !

Est ce de l'amnésie, mais n'est ce pas une prime majoritaire de 20% qui avait fait boire le bouillon à Gaston Flosse en 2004 avec tous les reproches des autonomistes allant de pair ? Et oui ! Pourtant les élus sont prêts à re-tenter l'expérience. D'autres pensent qu'il faudrait faire le contraire et abaisser le pourcentage de voix à obtenir pour accéder à la répartition des sièges de l'Assemblée afin de favoriser les partis moins importants mais qui méritent d'être représentés. C'est l'Etat de toutes manières qui coupera le gâteau.

Pendant ce temps Oscar Temaru, la rancoeur aux tripes n'a que faire d'une stabilité où il n'occupe pas la fonction première. Idem d'ailleurs pour GTS et pendant que le Haut commissaire parle de "confiance retrouvée" (sic!), Oscar Temaru crache sur le processus de néo-colonisation après 160 ans d'asservissement et "une <France qui n'a pas assumé sa responsabilité comme tous les pays colonisateurs" (Les Etats généraux). Qu'il nous soit permis de nous demander où en serait la Polynésie si elle était aussi seule que Haïti. Et le leader indépendantiste de marteler " Indépendants, les Polynésiens ont tout pour vivre heureux dans ce pays". Il est vrai que les dieux nous épargnent à chaque fois que nous frôlons une catastrophe météorologique mais pourquoi si nous pouvons être si heureux seuls, sans une grande nation solidaire, quémandons nous toujours plus d'argent à la France ? Y compris Oscar lorsqu'il était au pouvoir ? Mystère....

Bref, ces quelques lignes pour souhaiter un bon séjour au ministre de l'Outre mer et lui donner un conseil : qu'elle n'oublie pas de prendre une pastille de vitamine C tous les matins pour tenir le choc des lamentations. Quant au sénateur Flosse, il s'est envolé pour la capitale vendredi dernier où l'attendent des rendez-vous importants amicaux et professionnels. Du coup, il soulage d'autant la ministre de l'outre mer, aussi bien que lui même, d'avoir à faire bonne figure pendant cette visite ministérielle !